

AUX PARENTS CHRÉTIENS

PÈRES et mères, si vous voulez orner de la bonté, comme d'un trésor précieux, le cœur de vos enfants, ne jouez ni avec leurs caprices, ni avec leurs passions naissantes ; ne faites point de leurs moindres désirs votre règle unique. Evitez de compromettre et d'anéantir par une tendresse aveugle et d'inexcusables faiblesses les salutaires impressions reçues à l'école ; ne leur donnez jamais raison contre leurs maîtres chrétiens, sans quoi vous sèmeriez l'égoïsme pour recueillir l'ingratitude. Au contraire apprenez-leur quelquefois la crainte et toujours le respect. Initiez-les au sacrifice, à l'obéissance, à l'oubli d'eux-mêmes. En les corrigeant, vous ferez preuve d'amour, c'est l'Esprit-Saint qui l'a dit ; et de plus, vous sèmerez dans leur cœur la bonté pour recueillir la reconnaissance.

L'abbé L. FALCOU.

LA MORT D'UN TRAPPISTE

NOUS relevons le trait suivant dans une notice sur un jeune trappiste de vingt-trois ans qui vient de mourir, le R. P. Bernard, originaire de Dijon :

« Lorsque la résurrection de l'abbaye de Cîteaux fut décidée, le Révérendissime Abbé des Sept-Fonds appela le P. Stanislas et le P. Bernard : Je vous envoie tous deux à Cîteaux. — Mais, reprend le P. Stanislas, Cîteaux est donc de nouveau la possession de notre ordre ? — Oui, c'est chose faite ; mais vous savez la coutume : il faut que l'un de nous trois offre à Dieu sa vie pour la nouvelle fondation et meure dans l'année. — Eh bien, je m'offre, répond aussitôt et avec vivacité le P. Bernard. — Le Révérendissime et le P. Stanislas protestent ; ils revendiquent le droit de passer avant le plus jeune. De ces trois victimes volontaires, également pures et généreuses, Dieu a choisi... et le 24 mai dernier, pieusement muni des sacrements de l'Eglise, saluant d'une suprême prière Marie, Porte du ciel, le jeune fils de saint Bernard mourait, scellant ainsi les bases du nouveau monastère de Cîteaux.